Service des arts et de la culture,
545, rue des Écoles, Drummondville (Québec) J2B 1J6

Une affaire de culture!

Politique culturelle

Une affaire de culture !

DRUMMONDville

Une affaire de culture !

POLITIQUE CULTURELLE

DRUMMONDville

Table des matières

Partie I
Présentation
Le mot de madame Francine Ruest Jutras, mairesse de Drummondville **4**
Le mot de monsieur Yves Grondin, président du Comité des arts et de la culture **5**
L'introduction **7**

Partie II
Mise en contexte
Les regards sur l'histoire du peuplement **10**
Les points de repère du développement culturel **12**
Le secteur de l'éducation, partenaire du développement culturel **18**

Partie III
La politique culturelle
La mission **22**
Les principes directeurs **22**
Les engagements ainsi que les orientations prises envers :
Les citoyens **23**
Les créateurs et les organismes **27**
L'alliance culture et tourisme **30**
Les liens avec les partenaires **31**
Les équipements de la Ville **33**
Le patrimoine, les paysages et l'histoire **35**

Partie IV
Annexes
La conclusion **42**
Les remerciements **43**
La bibliographie **44**
La webographie **45**
Les définitions **46**

Présentation

partie

1

Le mot de madame Francine Ruest Jutras,
mairesse de Drummondville

Depuis plusieurs années déjà, la Ville de Drummondville exprime clairement sa volonté de développer les arts et la culture en misant sur la concertation avec ses partenaires et en soutenant les initiatives du milieu.

Nous considérons la culture comme porteuse de valeurs et de développement. Nous sommes convaincus de son importante contribution à la qualité de vie de nos concitoyennes et concitoyens. Depuis plusieurs années, le conseil municipal a décidé unanimement d'y consacrer un pourcentage significatif de son budget.

Dans le cadre de la politique culturelle drummondvilloise, nous entendons bien favoriser l'accès et la participation de l'ensemble de la population à la vie culturelle, renforcer l'identité territoriale et le sentiment d'appartenance des citoyens ainsi que de protéger et mettre en valeur les richesses patrimoniales du territoire. Nous voulons assurer une meilleure visibilité des intervenants et des activités culturelles, en plus de faciliter la communication et la concertation des intervenants culturels.

La Ville veut rendre la culture accessible à tous. Nous ne voulons pas qu'elle soit l'apanage de quelques-uns, mais plutôt qu'elle fasse partie intégrante de la vie de tous les jours.

Je remercie tous ceux et toutes celles qui ont cheminé avec nous dans ce projet de politique culturelle et qui considèrent, comme nous, la culture et la qualité de vie comme des éléments indissociables.

Ensemble, nous continuerons à mettre en place les conditions favorables à la consolidation des acquis, à l'émergence d'initiatives heureuses et à l'éclosion de nouveaux talents.

Francine Ruest Jutras
Mairesse
Ville de Drummondville

Comme Malraux, nous croyons que
« la culture est ce qui fait de l'homme
autre chose qu'un accident de l'univers ».

Le mot de monsieur Yves Grondin,
président du Comité des arts et de la culture

Nous vivons aujourd'hui un grand moment avec la présentation publique de la Politique culturelle de la Ville de Drummondville qui est le fruit d'une réflexion approfondie au cours des dernières années.

D'entrée de jeu, je voudrais remercier chaleureusement les membres du Comité des arts et de la culture qui ont su relever le défi de coordonner tout ce travail et profiter de cette occasion pour leur exprimer ma reconnaissance. Il s'agit de mes collègues du conseil municipal, messieurs Jocelyn Gagné et Pierre Levasseur ainsi que de madame Joceline-Andrée Turcotte, chef de division à la Ville de Drummondville et monsieur Roland Janelle, directeur général du Centre culturel. Il est toujours délicat de souligner le travail de quelques-uns, au risque d'en oublier d'autres, mais je me dois de faire mention du travail de monsieur Michel Morin, rédacteur de la première version de la politique, et de monsieur Jocelyn Proulx, agent culturel à la MRC. Ma reconnaissance va aussi à madame Danielle Dufresne, directrice du Service des arts et de la culture, qui a su conclure ce projet en fidélité avec les idées initiales et en enrichissant la version finale de la politique de sa propre expérience.

Fruit d'un processus de consultation

L'élaboration de la politique culturelle s'inspire du diagnostic élaboré par la MRC de Drummond dans le cadre d'une consultation publique réalisée en avril 2003. La MRC préparait alors sa propre politique culturelle. La première étape portait sur une analyse des différentes disciplines artistiques comme l'artisanat, les métiers d'arts, les arts visuels, les arts de la scène et les lettres ainsi que les secteurs d'activités culturelles comme les communications, les bibliothèques, l'histoire et le patrimoine. En novembre 2003, une seconde consultation publique venait valider les grandes orientations déterminées quelques mois plus tôt. La MRC se dotait d'une politique en 2004.

Voulant s'assurer de répondre aux besoins de la population et des intervenants culturels, le Comité des arts et de la culture, mandaté par le conseil municipal pour élaborer la politique culturelle de la Ville de Drummondville, a convoqué une dernière consultation publique, le 25 novembre 2006, dans le but de valider et d'apporter des corrections aux orientations proposées trois ans plus tôt. Par leurs recommandations, les participants de 2006 ont soumis des propositions pour la politique culturelle tout en dégageant des priorités pour les actions qu'ils souhaitent favoriser. Une première version de la politique fut présentée au conseil municipal à l'hiver 2007.

Un dynamisme continu

Les orientations présentées dans le document ont depuis lors guidé les actions du Comité et du Conseil, dont la principale fut la mise en place d'un Service des arts et de la culture. C'était également le voeu du Comité des arts et de la culture que la personne titulaire de la direction du nouveau service puisse réaliser, comme première tâche, la rédaction de la politique et la préparation du plan d'action qui en découlerait. Le Service des arts et de la culture fut finalement mis en place le 1 er décembre 2008 et la politique adoptée le 19 mai 2009.

Notons aussi la réalisation du Pavillon de la danse, le soutien à de nouvelles organisations dont la Coopérative de solidarité artistique de Drummond, le Musée de la photo, la Corporation d'animation Heriot, le développement du projet de la nouvelle bibliothèque, la gratuité de l'abonnement à la bibliothèque pour les enfants de 11 ans et moins et la rénovation du Centre culturel.

La politique culturelle permettra à la Ville de mieux coordonner ses actions et de continuer à favoriser l'effervescence de la vie culturelle drummondvilloise. Les citoyens, citoyennes et les intervenants y reconnaîtront les lignes de force de leur municipalité, une ville où le dynamisme, l'entrepreneuriat et le bénévolat animent aussi le monde des arts et de la culture ; une ville qui s'ouvre sur le monde, notamment à la faveur du Mondial des cultures, des jumelages et de l'accueil d'immigrants ; une ville où se développe la diversité des pratiques culturelles ; une ville qui chérit et développe son patrimoine culturel et naturel ; une ville capitale de l'expression et des traditions ; enfin une ville où la qualité de vie est aussi une affaire de culture, comme en fait foi le thème de notre politique.

Les prochaines étapes nous amèneront à proposer un plan d'action, après consultation du milieu. Cet exercice nous permettra de concrétiser les orientations et les principes directeurs de la politique. Nous nous donnerons alors les outils nécessaires, selon nos moyens, pour continuer à développer les arts et la culture, affirmer notre identité et donner à la vie chez nous, ses couleurs propres.

Yves Grondin
Conseiller municipal
Président du Comité des arts et de la culture

Introduction

La Ville de Drummondville compte, en 2009, 68 466 personnes et occupe le 14e rang dans le classement des villes au Québec. Il est donc important qu'elle se dote de mécanismes lui permettant de bien intervenir dans le secteur des arts et de la culture.

La Ville souhaite contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyennes et de ses citoyens et la culture représente un excellent moyen d'y parvenir.

> À l'instar de l'Organisation des Nations Unies et dans le cadre de cette politique culturelle, le conseil municipal considère que le terme CULTURE se réfère aux connaissances, aux coutumes, aux biens patrimoniaux, à l'art ainsi qu'aux habiletés qu'acquiert la personne en tant que membre d'une communauté.

Une politique culturelle est:

La reconnaissance que la Ville accorde à la culture comme source de développement individuel, social et économique pour l'ensemble de ses citoyens et citoyennes;

L'affirmation publique du rôle que la Ville entend jouer pour favoriser le développement culturel sur son territoire;

Un outil d'orientation, de planification servant:

1) à donner une vision élargie du développement culturel sur le territoire de la ville;
2) à permettre, à moyen terme, de répondre adéquatement aux demandes des citoyens en matière de culture.

Pourquoi une telle politique?

Parce que le secteur culturel contribue activement à l'enrichissement collectif par la valeur ajoutée qu'il apporte au développement de la personne et de l'économie locale;

Parce que la culture est un facteur de cohésion sociale;

Parce que les éléments culturels présents à Drummondville augmentent son pouvoir d'attraction et contribuent à retenir la population sur son territoire;

Parce que les activités culturelles et la mise en valeur du patrimoine améliorent le cadre de vie et contribuent à développer un sentiment de fierté et un esprit d'appartenance à sa communauté ou à sa région;

Parce que le secteur culturel nécessite parfois des investissements importants qu'il faut savoir évaluer et planifier.

Pour qui une telle politique?

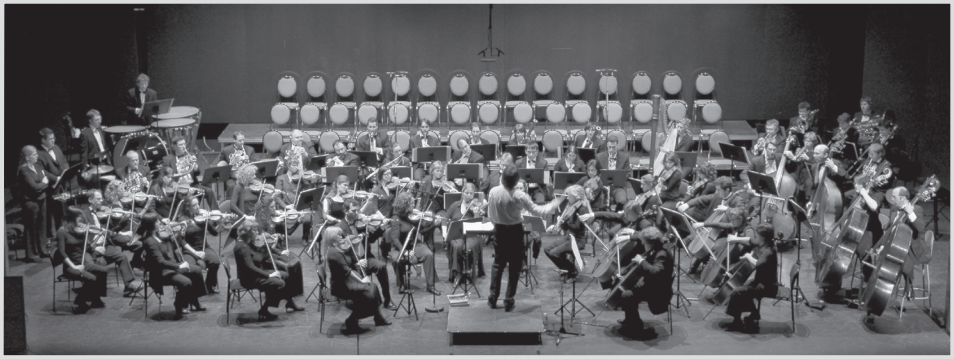
Pour les citoyens et les citoyennes qui ont le droit de profiter d'une vie culturelle enrichissante et accessible;

Pour les créateurs, formateurs, producteurs, diffuseurs et autres travailleurs pour qu'ils soient reconnus et soutenus par leur milieu;

Pour les amateurs de tourisme culturel en facilitant l'intégration des produits culturels dans les stratégies de développement touristique de la ville;

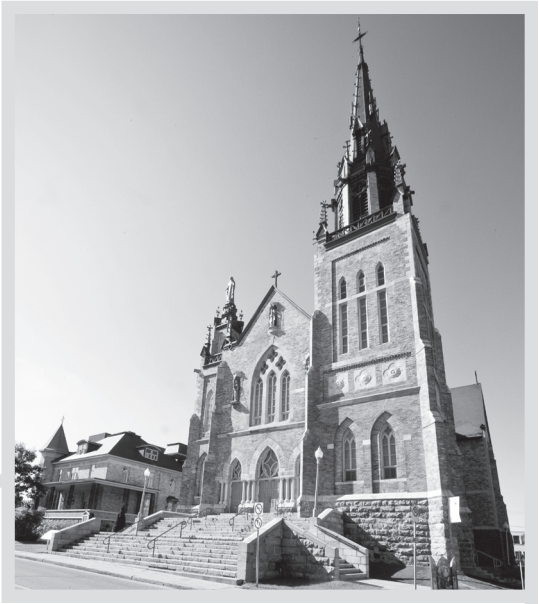
Pour le conseil municipal qui a la responsabilité de planifier et d'orienter le développement;

Pour les partenaires de la Ville (MRC, CRÉ, SDED, les ministères et organismes gouvernementaux, les établissements scolaires, le secteur privé) qui ont besoin de cet outil de référence pour ajuster leurs interventions aux priorités du milieu.



Orchestre symphonique de Drummondville

Une affaire de culture !



Église Saint-Frédéric

Mise en contexte

partie

2

Regards sur l'histoire du peuplement

La fondation de Drummondville

Frederick George Heriot, fondateur de Drummondville, est né le 11 janvier 1786 sur l'île britannique de Jersey, près des côtes normandes, d'une mère de descendance irlandaise et d'un père dont les ancêtres étaient écossais. Il arrive à Québec en 1802, à 16 ans, avec le 49e régiment militaire. En 1812, il a le mandat de recruter des soldats tant francophones qu'anglophones pour le régiment les VOLTIGEURS. En 1814, il reçoit le grade de lieutenant-colonel. Le traité de paix du 24 décembre 1814, à Gand, mettait fin aux hostilités entre l'Angleterre et les États-Unis. Le 1er mars 1815, est annoncé le licenciement des Voltigeurs canadiens et on lance un projet de colonisation des cantons sur la rivière Saint-François par des soldats licenciés.

Le lieutenant-colonel Frederick George Heriot fonda donc Drummondville le 29 juin 1815, (la ville d'alors se situe à la frontière des seigneuries Courval et des cantons Wendover et Simpson), en l'honneur de Sir Gordon Drummond, né à Québec le 27 septembre 1772, de parents britanniques. Il a été major-général en 1805, commandant du Haut-Canada en 1808 et gouverneur général intérimaire de 1815 à 1816. Sir Gordon Drummond est décédé en 1854.

Drummondville connaîtra au 19e siècle des décennies difficiles qui lui firent presque perdre son statut de ville. La population a su alors se positionner et profiter des occasions mises à sa portée. Un peu plus de cinquante ans après sa fondation, Drummondville s'inscrivait dans ses premières démarches économiques par l'exploitation des ressources naturelles.

Le développement économique

L'effervescence économique se fait sentir à la fin du 19e siècle et au début du 20e. Plusieurs manufactures de biens de consommation alors dominantes touchent différents secteurs ; Sicotte : cierges (1893), Maple Clothing : chemises (1898), Eureka Cigar Factory : cigares (1899), O.B. Shoe : chaussures (1905), Improved Match Factory : allumettes (1905), Demers Clothers Pin : épingles à linge (1911), Canadian H.W. Gossard : soutien-gorge et corsets (1919), Butterfly Hosiery : bas de soie pour dame (1919).

L'arrivée de l'Aetna Chemical (La Poudrière) durant la Première guerre mondiale (1914-1918) donnera un regain de vie déterminant à la région, attirant des milliers de travailleurs et l'arrivée de la Celanese marquera un moment décisif de la croissance économique de la région. Profitant de l'infrastructure de production électrique mise en place par la Southern Canada Power, le domaine du textile stimulera l'économie locale. Dans les années 1930 et 1940, la multiplication des secteurs d'activités se poursuivra avec le papier de fantaisie et l'arrivée de la Dennison Manufacturing en 1930. Suivront des fabricants de semelles et de talons de caoutchouc, de crayons, de lampes et une imprimerie.

Un événement marquant : l'hydroélectricité

Dès 1896, la Corporation municipale érige une petite centrale électrique à l'extrémité de la rue des Forges. L'hydroélectricité annonce un avenir prometteur pour Drummondville. La Southern Canada Power (SCP) en fait l'acquisition en 1914 et prépare un plan comprenant la construction de quatre autres barrages sur la rivière Saint-François. En 1926, les six turbines de la centrale Hemming produisent leurs premiers watts d'électricité. Cela permet d'attirer de nouvelles usines. Toutefois, les dirigeants de la SCP avaient surévalué le débit d'eau de la Saint-François : ils ont dû renoncer à l'érection d'autres barrages. Cette décision influence l'implantation de nouvelles usines.

À cette époque, la compagnie d'électricité jouait aussi le rôle de commissaire industriel. Étant limitée dans sa production de ressources énergétiques et voulant conserver sa mince marge de profits, la SCP ne pouvait recruter des entreprises consommant beaucoup d'électricité. Elle se voit donc dans l'obligation de faire une croix sur des secteurs tels les pâtes et papiers, la métallurgie ou l'électrochimie et de favoriser le textile.

L'aventure du textile

À partir de 1920, Drummondville connaîtra une décennie florissante en matière de textile. La Jenkes Canadian Co Ltd ouvre ses portes sur la rue des Écoles. Mieux connue sous le nom de Drummondville Cotton, l'entreprise deviendra la Dominium Textile en 1928. En 1923, la rue Heriot voit apparaître la Dominion Silk Dyeing and Printing, spécialisée dans l'impression et la teinture de la soie. Enfin, cette décennie sera marquée par l'arrivée de la Canadian Celanese qui érigera son usine sur l'actuel boulevard Saint-Joseph. En plus d'une usine, l'entreprise entraînera la création d'un quartier résidentiel pour les cadres appelé « le Square Celanese ». Véritable moteur économique pour la région, la Celanese embauchera jusqu'à 5000 travailleurs au plus fort de ses activités autour de 1945.

Après plusieurs années de prospérité, le textile connaîtra sa première crise dans les années 50, le marché canadien de l'après-guerre étant envahi de produits étrangers à prix dérisoires. Cette situation a bien sûr des répercussions dans les usines drummondvilloises qui affichent des inventaires élevés.

La seconde crise du textile à Drummondville éclatera en 1976. Peu après l'affiliation des employés et des cadres à la Centrale des Syndicats Nationaux, un conflit de travail perturbe les activités de l'entreprise. Le conflit devient tellement intense que les policiers n'hésitent pas à utiliser la répression et procèdent à plusieurs arrestations. Drummondville est sous le choc, d'autant plus que la crise pétrolière des années 70, combinée à une montée en flèche de l'inflation, secouent durement l'économie du Québec. Cette conjoncture fait perdre des centaines d'emplois ; certaines entreprises déclarent faillite.

La diversification économique

Dans la tourmente du conflit à la Celanese, les autorités reçoivent un message clair : l'avenir économique de Drummondville ne peut reposer sur un seul secteur industriel. Débute alors un long processus qui conduira Drummondville vers une diversification de son milieu industriel. Pendant ce temps, de jeunes industriels drummondvillois font leurs premiers pas. Ils développent leur ingéniosité et mettent au point des produits novateurs. L'éclosion de cette nouvelle génération de promoteurs se fera sentir dans les années 1980 et 1990.

Décidée plus que jamais à stimuler l'économie, en 1980, la Commission économique régionale se met en place. Au début de cette nouvelle décennie, la Dominion Textile et la Celanese continuent d'être les principaux employeurs, mais le secteur de la machinerie et du métal ainsi que les industries des papiers et produits fins et celles reliées à l'électricité et à l'électronique sont en croissance.

La nouvelle ère industrielle

Le 5 mars 1984, la Commission économique régionale de Drummond (CERD) est remplacée par la Société de développement économique de Drummondville (SDED). En 1998, la SDED voit son mandat s'élargir en devenant le Centre local de développement (CLD) et couvre toutes les municipalités de la MRC. Aujourd'hui, la SDED joue un rôle de meneur en élaborant, en concertation avec ses partenaires, l'ensemble de la stratégie du développement économique, touristique et de la création d'emplois dans la MRC de Drummond, incluant les entreprises d'économie sociale.

Les années 90 seront fastes avec l'implantation de plusieurs entreprises. La moyenne annuelle des investissements se chiffre à plus de 93 millions de dollars et il se crée annuellement en moyenne près de 1000 emplois. Ce nouveau contexte économique stimule l'entrepreneuriat drummondvillois et place en avant-plan de nombreux bâtisseurs.

Les années 2000 s'amènent avec leurs incertitudes, mais la diversité économique, dont s'est dotée la Ville, sert de bouclier. En 2002, Drummondville décroche la 5e place sur 115 villes à travers le monde pour les plus bas coûts d'implantation industrielle. Un an plus tard, elle se classe au premier rang des villes canadiennes de 100 000 habitants et moins pour sa diversification économique.

Points de repère du développement culturel

La vie culturelle drummondvilloise connaît ses premiers balbutiements au parc Woodyatt et ses îles accueillent les spectacles de l'époque. Mais à chaque printemps, la crue des eaux emporte les ponts de fortune. C'est

pourquoi à partir de 1915, les activités culturelles se déplacent au parc Saint-Frédéric, notamment les célébrations du centième anniversaire de la fondation de Drummondville. L'apparition publique des premiers talents locaux remonte à 1914 avec la création d'une fanfare, l'Harmonie de Drummondville. Cet ensemble offre un concert annuel très populaire et les fameux rendez-vous du jeudi soir dans les différents parcs de la ville.

L'émergence culturelle 1930

Les années trente s'amènent dans un contexte de récession économique au Québec. Néanmoins, Drummondville verra naître les premières soirées de théâtre. Appelées séances dramatiques, ces soirées sont animées par des comédiens amateurs. La musique prendra aussi sa place avec des concerts classiques et la présentation d'opérettes. Les premiers groupes de danse folklorique débuteront leurs activités. Cette décennie est aussi marquée par l'avènement des « vues animées parlantes » : c'est l'apparition du cinéma. Drummondville voit alors éclore le Cartier sur la rue Saint-Damase, le Riviera au coin du boulevard Mercure et de la rue Chapleau, le Théâtre Drummond et le Capitol sur la rue Lindsay ainsi que le Théâtre Royal sur la rue Saint-Marcel.

Drummondville pourra compter sur un premier orchestre symphonique à partir de 1934. La Symphonie de Drummondville compte alors 32 musiciens. Ben Wagner en est le chef. Le premier concert eut lieu à l'Académie David le 12 avril 1934. Un chœur symphonique se joindra à l'orchestre en 1936. Un autre orchestre verra le jour en 1935. Gilbert Alsey et Ralph Nolet (nom de la scène actuelle de la Place Saint-Frédéric) dirigent conjointement La Philharmonique de Drummondville. Accompagné d'un chœur, l'orchestre fera salle comble à tout coup au Théâtre Drummond et à l'Académie David (école Saint-Frédéric).

L'ouverture sur le monde 1940-1950

Les années 1940, représentent l'ouverture sur le monde. En 1945, la Société musicale de Drummondville devient la Société des concerts qui présente des artistes dans le domaine du chant et de la musique. Ses centaines de membres ont le privilège d'assister gratuitement aux représentations.

En 1947, Thérèse Ringuet fonde l'Académie de ballet de Drummondville. En 1949, Germaine Proulx prendra la direction de cette école qui offre, encore aujourd'hui, des cours de danse comme le flamenco et le baladi. L'année 1947 marque aussi l'implantation à Drummondville d'une filiale de « l'Ordre de bon temps », une troupe de danse folklorique reconnue au Québec. Les membres organisent les premières fêtes de la Saint-Jean-Baptiste au parc Sainte-Thérèse. Jusqu'en 1959, Marcel Barbe dirige l'ensemble qui se spécialise dans le folklore canadien et international. Plus tard, sous la direction de Réjeanne Madore, le groupe prend le nom de Sarenka signifiant en polonais « petite daine» (femelle du daim).

Le 27 mars 1950, quatre professeurs de l'École d'Arts et Métiers demandaient à la municipalité qu'elle consente à verser des octrois pour l'achat de livres pouvant servir au développement moral et culturel des citoyens. Du même souffle, les quatre professeurs offraient une salle de l'École d'Arts et Métiers pour abriter la première bibliothèque municipale de Drummondville.

La bibliothèque municipale

Inaugurée le 14 mai 1951, la bibliothèque compte alors plus de cinq mille volumes. En septembre 1953, la bibliothèque municipale déménage à l'École Garceau sur la rue Lindsay. De septembre 1954 jusqu'au début des années 1960, elle offre aux citoyens un service de prêt pour 125 films de l'Office National du Film (ONF). En 1955, elle déménage dans l'ancien hôtel de ville de Saint-Joseph, (coin Saint-Jean et Saint-Joseph) municipalité annexée à Drummondville la même année.

C'est à la fin des années 1960 que la municipalité met en place, pour encourager la culture, un service de bibliobus qui circule à travers les parcs de la ville afin d'inciter les jeunes à la lecture. Des animateurs sont aussi délégués dans les « théâtres » de la ville pour y présenter des films. En 1979, tout l'édifice Saint-Joseph est aménagé pour son unique fonction : la bibliothèque municipale.

En 1983, le High School de Drummondville devient, le Centre d'information documentaire Côme-Saint-Germain, du nom de Joseph-Anatole Saint-Germain (1897-1991), bien connu sous le nom de Frère Côme.

Une vie culturelle exaltante 1960-1990

La soif de vivre des jeunes, leur curiosité d'apprendre et leur désir de partager les secrets du folklore québécois, canadien et international enracineront Drummondville dans les traditions. En 1959, la troupe Les bons copains voit le jour. Dans les années 60, l'ensemble Les Forains tente sa chance.

À l'époque de la « Révolution tranquille », les boîtes à chanson comme Au chansonnier du Chanteclerc, La 5e Dimension et L'œil ouvriront leurs portes. De son côté, l'Association générale des étudiants de Drummondville ouvre La Kakawet. Le théâtre pour enfants fera son apparition et Les jeunesses musicales qui ont contribué à l'éveil culturel de plusieurs générations, animent la ville.

En 1965, Drummondville fête son 150e anniversaire. Cette fête fait quelque peu oublier les tergiversations en ce qui a trait à la construction du Centre culturel. Enfin, le 17 janvier 1966, une cérémonie protocolaire marque les débuts de l'érection du Centre culturel dont les plans comprennent également une piscine. Le 2 janvier 1967, les premiers baigneurs se pointent. Le 27 du même mois, le pianiste israélien David Bar Illan

inaugure la nouvelle salle de concert sur l'invitation de la Société des concerts. L'Harmonie de Drummondville sera le premier groupe local à monter sur scène le 30 mars 1967.

Plusieurs formations s'imposeront, comme la troupe de théâtre Les filles d'Arlequin en 1963 et la troupe de danse Les Gavroches en 1965. À la fin des années 60, Les peintres de la gamme monteront sur les planches. En 1968, la chorale Les Argentins fera ses débuts. Elle offrait alors un répertoire classique, religieux et folklorique. En 1988, la troupe décide de changer de nom pour celui de l'Ensemble vocal de Drummondville.

Au début des années 1970, la troupe de danse folklorique Tovarich est créée afin de poursuivre l'œuvre des ensembles précédents. Le groupe développera des amitiés avec une troupe de danse d'Acton Vale, Alunelul. En 1974, les deux formations concrétisent un mariage qui résistera au temps et donnera naissance à Mackinaw. Le folklore québécois, canadien et international demeure une priorité. La création de Mackinaw et du Village Québécois d'Antan ouvre la voie à de grands projets qui viendront propulser Drummondville sur la carte touristique du Québec. Toujours dans la même décennie, la Commission scolaire des Chênes et la Ville de Drummondville créent le Carrefour socioculturel. Ce nouvel outil de concertation a le mandat d'offrir à la population une programmation en loisirs culturels et, par extension, de développer la diffusion des œuvres de professionnels du secteur des arts de la scène.

Les arts visuels, comme les métiers d'art sont principalement reliés à une pratique professionnelle. En 1978, le Centre culturel inaugurait le Centre d'exposition Drummond devenu en 1995 la Galerie d'Art L'Union-Vie et en 2008 la Galerie Desjardins. Avec ses volets éducatifs et d'animation, elle propose aux visiteurs des expositions d'art traditionnel et contemporain ainsi que des expositions relatives à l'histoire et à la science.

Avec sa trentaine de membres, la Guilde des artistes de la région de Drummondville, fondée en 1979, est très active en présentant des expositions dans les foyers du Centre culturel, à la Galerie d'art du Village Québécois d'Antan et ailleurs au Québec. La Guilde stimule l'émulation par l'entremise d'activités et d'événements favorisant l'accessibilité et les échanges entre les artistes et le public.

Le Symposium des arts offre une excellente vitrine pour les nombreux artistes y prenant part. Cet événement annuel se déroule aux Promenades Drummondville et crée, pour les participants, une opportunité d'échanges et de ventes au public.

L'éclosion touristique

Au début des années 80, les décideurs politiques et économiques souhaitent donner un nouveau souffle au secteur touristique. Peu à peu, des projets et des organisations culturelles se mettront en place afin de donner le ton au développement touristique.

Village Québécois d'Antan

En 1977, Claude Verrier fonde une corporation à but non lucratif, le Village Québécois d'Antan, sur un site du canton de Wendover. Il fut l'une des premières attractions touristiques majeures. Le site compte une quarantaine de bâtiments authentiques en provenance du Centre-du-Québec, en plus d'une vingtaine de reproductions offrant à ses visiteurs un dépaysement total. Des dizaines d'animateurs costumés font vivre le site, recréant ainsi l'atmosphère, la vie et les histoires d'un village du XIXe siècle, soit de 1810 à 1910.

Au fil des ans, la mise en valeur du village durant les quatre saisons crée un achalandage supplémentaire. Les activités d'automne avec les « Récoltes en fête » célébrant les divers produits du terroir, le « Village illuminé » du temps des Fêtes et la célébration du « Temps des sucres » au Relais d'antan en mars et avril, ajoutent des facettes complémentaires à cette attraction de prestige inscrite au circuit touristique du Québec. Des offensives de promotion en Europe permettent d'accueillir une clientèle en provenance de ce continent.

Le Mondial des cultures

En 1977, les membres de l'ensemble Mackinaw ont participé à un festival de folklore à Dijon, en France. Ils reviennent en caressant l'idée qu'un jour Drummondville présente un tel événement. L'idée germe et le directeur du Centre culturel de l'époque, Michel Trudel, souhaite créer un événement culturel d'envergure. Il établit certains contacts pour finalement, avec le Conseil canadien des arts populaires (CCAP), le Carrefour socioculturel de Drummondville (CSD) et l'ensemble Mackinaw, donner naissance au Festival mondial de folklore de Drummondville.

En vue de la première édition, le Festival donne au CCAP un mandat d'invitation de troupes folkloriques internationales. À la veille de cette première édition, soit le 8 juillet 1982, plusieurs craignent que le premier Festival mondial de folklore soit un échec. Mais au lendemain de l'ouverture, le public drummondvillois est conquis par la vingtaine d'ensembles folkloriques présents.

En 1998, l'événement change de nom et devient le Mondial des Cultures. Des milliers de visiteurs par année partagent leur amour pour ce genre musical qui apporte des retombées économiques importantes dans

la région. Le Mondial est devenu un événement folklorique majeur en Amérique du Nord. Les retombées sociales sont aussi intéressantes puisqu'elles contribuent largement à favoriser l'ouverture des citoyens sur le monde ainsi qu'une meilleure compréhension entre les peuples. En effet, la même époque amène un engouement pour la création de villes jumelles. Drummondville établit de nouveaux partenariats et échanges avec des villes de France et de Belgique. Ces dispositions permettent des contacts amicaux entre les citoyens des villes jumelées.

Le théâtre d'été du Centre culturel

Après quelques tentatives de théâtre d'été, dont un projet sous la tente à l'Hôtel & Suites le Dauphin, piloté par le Théâtre du Parc au début des années 1980, ce créneau solidifie ses bases. Depuis 1993, le comédien Gilles Latulippe monte sur les planches du Centre culturel pour y présenter des pièces de style burlesque. Entouré de comédiens chevronnés, Gilles Latulippe fait aussi une place à des talents drummondvillois. Le développement de forfaits mis en place par le Centre culturel, en collaboration avec l'Office du tourisme ainsi que les différents hôteliers et restaurateurs de la région, permet au théâtre d'été de prendre sa place au sein du circuit touristique provincial.

Légendes Fantastiques

Devenu commissaire au tourisme, Michel Trudel propose Drummondville au concepteur et créateur Normand Latourelle comme lieu de réalisation de son spectacle multimédia. En juin 1997, fruit du travail de toute une équipe dévouée, Les Légendes Fantastiques naissent et font revivre le «Bonhomme Sept-Heures», «la Corriveau», «la Dame Blanche» et bien d'autres, sur une vaste scène extérieure.

Le spectacle réunit près de 225 artistes comprenant des comédiens, des acrobates, des chanteurs, des jongleurs, des figurants et des musiciens. Des cascadeurs font vivre des sensations fortes en démontrant leurs prouesses et leur maîtrise des chevaux. Après 9 ans d'existence et 400 000 spectateurs, la direction des Légendes Fantastiques travaille, avec l'aide de partenaires, à monter un tout nouveau spectacle. La nouvelle réalisation, intitulée AO La Fantastique Légende, est présentée à partir de l'été 2007, toujours sur le site du Village Québécois d'Antan.

L'élan culturel florissant des années 2000

Tout au long des années 2000, les artistes, les organismes et les intervenants culturels ont multiplié les initiatives heureuses dans le but d'augmenter l'offre culturelle professionnelle et de répondre ainsi aux attentes grandissantes de la population drummondvilloise.

La Corporation du Centre culturel et le cabaret Box Office signent une entente et créent du même coup Diffusion Centre-du-Québec. Cette nouvelle collaboration s'oriente vers la présentation de spectacles différents et originaux en chanson et en humour. Cette entente permet de bonifier l'offre culturelle et touristique en toute saison;

La Coopérative de solidarité artistique de la MRC de Drummond regroupe des artistes en arts visuels, gère la galerie d'Art Heriot et en période estivale, la Traverse des arts;

La SIDAC centre-ville, suivie de la Corporation d'animation Heriot, planifie et organise une programmation culturelle estivale à la Place Saint-Frédéric;

Des visites guidées dans les églises Saint-George et Saint-Frédéric, des concours de chanson, des événements en arts visuels, des rencontres littéraires, des forfaits de toutes sortes sont aussi offerts;

Des événements variés ont été à l'affiche dans les années 2000 pour le plus grand plaisir de la population : Nostalgia, La magie de Broadway, Somnambule et Le cirque Éponia;

Le Musée populaire de la photographie voit le jour;

Le Festival de la Poutine est créé et l'événement Arti-fest met à l'honneur l'art actuel et le multimédia.

Le secteur de l'éducation partenaire du développement culturel

Le développement culturel des dernières années a été largement supporté par le milieu de l'éducation. Les institutions scolaires ont multiplié les investissements et les projets afin de s'adapter aux réalités d'une ville en ébullition.

L'apport du Cégep de Drummondville

Le Cégep de Drummondville offre des programmes d'études pré-universitaires en musique, en techniques professionnelles de musique et chanson ainsi qu'une attestation d'études collégiales en technologies sonores. Annuellement, près de 250 étudiants en provenance des différents coins du Québec sont inscrits à ces formations. En musique, le Centre Musimédia Gilles Fortin est doté d'équipements de haute technologie et possède plusieurs salles de répétition. Le savoir-faire des enseignants a largement contribué à l'excellente réputation musicale du Cégep, le faisant rayonner à travers la province.

Le programme en danse du Cégep de Drummondville fêtera, en 2010, ses vingt ans. Il compte 140 élèves provenant des quatre coins du Québec. Les danseurs du Cégep sont impliqués dans le Mondial des Cultures, AO La fantastique légende, le Gala des Affaires et le spectacle multidisciplinaire Lëon, de Compagnie Danse en Équilibre. En 1991, une nouvelle école de danse répondait au besoin des jeunes de la région désireux de perfectionner leur art et de le pratiquer sans avoir à se déplacer dans les grands centres.

En octobre 2008, un très important partenariat était signé entre le Cégep de Drummondville et l'École Nationale de Ballet du Canada. Le programme en danse devenait le pied-à-terre québécois officiel de la réputée École Nationale de Ballet du Canada. La maison d'enseignement complète sa formation culturelle avec un cours en lettres, cinéma et théâtre. Depuis l'automne 2005, elle offre un programme en arts plastiques.

L'apport de la Commission scolaire des Chênes

Depuis quelques années, la Commission scolaire donne une vocation particulière à chacune de ses écoles. Ainsi, l'école Jean-Raimbault connaît une popularité grandissante grâce à ses options sciences, danse et musique. Elle permet à des jeunes de participer, occasionnellement, à un concours de musique à Orlando, aux États-Unis. Dans le volet parascolaire, l'école Jean-Raimbault accueille aussi La Symphonie des jeunes qui présente deux concerts par année au Centre culturel. L'école Jean-Raimbault occupe une position centrale entre l'école primaire Duvernay qui offre de la formation musicale et le Cégep de Drummondville.

En 1999, la première Concentration Danse de la région fut créée à l'école. Les enseignantes du programme danse du Cégep ont alors contribué grandement à l'élaboration de cette concentration. Les prémices de base étaient de mettre sur pied un programme de danse dans la même lignée pédagogique et artistique que celui du Cégep et ainsi d'utiliser la danse comme moyen d'intervention pour favoriser la réussite scolaire auprès des élèves du secondaire.

De son côté, la polyvalente La Poudrière connaît du succès avec les arts de la scène. Enfin, les écoles Jeanne-Mance et Marie-Rivier proposent l'option en éducation internationale premier et deuxième cycle, tandis que l'école Jeanne-Mance offre les options en arts visuels et en arts plastiques.

L'apport d'autres partenaires

Les autres institutions scolaires de Drummondville contribuent également à l'enrichissement culturel. Fondé il y a plus de 45 ans par les Frères de la Charité, le Collège Saint-Bernard se dotait en 2002, d'une politique culturelle venant ainsi consolider ses activités pédagogiques relativement aux arts et à la culture. Par le biais de ses nombreuses concentrations reconnues, le Collège offre des formations en danse, en musique et en théâtre. Avec la collaboration de l'école de musique À la portée des sons, il met à la disposition de ses élèves

du primaire et du secondaire une formation en musique et en chant. À cela s'ajoutent des manifestations artistiques (secondaire en spectacle, entrevues en classe avec différents artistes de renom, improvisation, spectacles d'envergure, etc.) où l'emploi des arts de la scène est maximisé pour assurer aux élèves le développement de leur plein potentiel académique et personnel.

Le Collège accorde une très grande importance à la formation générale et à la culture par la mise en place, il y a plus de 25 ans, des compétitions Génies en herbe où, les élèves de niveau secondaire rivalisent en mettant à l'épreuve leurs connaissances. Mentionnons, enfin, la tenue de la Semaine interculturelle, des sorties théâtre, de la tournée des grandes religions à Montréal, des expositions thématiques et de voyages internationaux (Grèce, Italie, France, Pérou, etc.) favorisant l'acquisition de connaissances propres aux arts et à la culture.

Fondé en 1930, le Collège Ellis s'adapte aux nouvelles tendances en matière d'éducation. Ces dernières années, il offre des formations reliées aux nouvelles technologies comme l'infographie ainsi que l'animation 2D et 3D. Enfin, présente à Drummondville depuis 35 ans, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) propose un certificat de premier cycle en communication écrite.

Au fil des ans et des intérêts grandissants de la population, plusieurs écoles privées de toutes les disciplines artistiques ont vu le jour à Drummondville. Ceci démontre bien la vitalité d'un secteur en expansion tant pour le loisir culturel que pour l'objectif bien défini de faire carrière.

Atelier scolaire de la Galerie d'art du Centre culturel

Animation à la bibliothèque

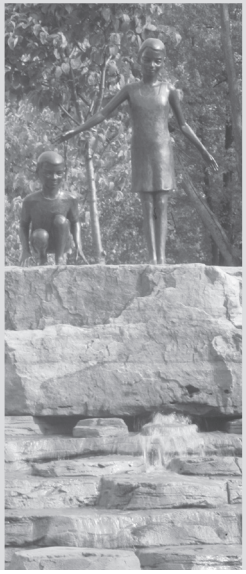
Mackinaw

Une affaire de culture !

La politique culturelle

partie

3



Parc Woodyatt

La mission

Le conseil municipal reconnaît la culture pour sa contribution propre et son apport particulier au développement et à l'épanouissement de la personne et des collectivités.

Il considère que les productions culturelles et artistiques ainsi que la mise en valeur de toutes les facettes du patrimoine invitent à une plus grande ouverture d'esprit et permettent l'accès à d'autres formes de pensée.

La politique culturelle

En ce sens, les artistes et les intervenants culturels, professionnels ou amateurs, apportent une contribution dynamique et utile au quotidien des Drummondvillois, et se posent souvent comme des agents de changement importants.

Les principes directeurs

Consciente de l'importance du secteur des arts et de la culture dans la qualité de vie de ses citoyens, Drummondville appuie le développement culturel de son territoire depuis déjà plusieurs années. Elle le fait avec succès et entend poursuivre cette implication à travers les principes directeurs suivants :

La culture, accessible et enrichissante

La culture est essentielle à une bonne qualité de vie et, à ce titre, les citoyens doivent pouvoir profiter d'une vie culturelle accessible et enrichissante.

La culture, outil de développement

La culture est un outil de développement à part entière par son apport essentiel à l'économie de la région. Elle doit donc être placée au cœur des priorités d'action de la Ville. Pour atteindre les objectifs fixés dans sa politique culturelle, Drummondville désire assumer pleinement son rôle de leader et de facilitateur dans le développement des arts et de la culture. De plus, les initiatives des intervenants sont encouragées et soutenues par des ressources compétentes et dynamiques. Ces initiatives contribueront ainsi au rayonnement de la ville aux niveaux national et international.

La culture, responsabilité partagée

Drummondville considère que le développement culturel est une responsabilité commune qu'elle entend partager avec les citoyens, les créateurs, les organisations culturelles, les intervenants locaux, la MRC de Drummond et les différents paliers gouvernementaux.

La culture, personnalité inédite

L'impact que les arts et la culture ont sur la personnalité de la ville et de la région est indéniable. Ainsi, les manifestations de la sensibilité artistique précisent la signature touristique locale. La Ville reconnaît que les réalisations artistiques des créateurs et des organismes ainsi que les attraits et événements culturels ont positionné Drummondville comme « capitale culturelle » du Centre-du-Québec. Avec cette politique culturelle, la Ville de Drummondville participe à la mise en place de mécanismes qui permettent, dans le cadre d'enjeux touristiques, la mise en valeur de l'expression artistique, du patrimoine, du paysage et de l'histoire locale.

Les engagements envers ses citoyens

Les premiers à bénéficier de la politique culturelle de la Ville de Drummondville sont évidemment les citoyens. Les orientations de cette politique et les actions qui en découleront permettront une plus grande ouverture sur la pratique et la compréhension des arts ainsi que sur le rôle de la culture. Se laisser charmer par la virtuosité d'un musicien, comprendre le travail d'un artiste, entrer dans l'univers d'une toile, se faire bercer par les mots d'un auteur contribuent largement à un état de bien-être intérieur. De plus, dans ce monde de cyberespace, la vie culturelle encourage les échanges entre les intervenants et le public.

La participation citoyenne aux arts et à la culture transcende le volet spectateur et permet aussi un engagement bénévole à l'intérieur des organisations. La population drummondvilloise a su se démarquer par son désir de l'engagement et du dépassement. La contribution des bénévoles au développement d'événements, petits et grands, a conduit le Mondial des Cultures (1 800 bénévoles) et les Légendes Fantastiques (400 bénévoles) à des succès reconnus par les grandes instances touristiques provinciales. Mais l'héritage du goût de l'engagement semble difficile à transmettre alors que certaines organisations connaissent des problèmes

de renouvellement de leurs bénévoles. Des gestes doivent être mis de l'avant afin de motiver la population à poursuivre son implication dans le succès d'une organisation culturelle.

L'accessibilité à la culture pour tous les citoyens devient une priorité essentielle qui doit guider chaque intervention dans le domaine culturel. C'est pourquoi les actions qui émaneront de la Politique culturelle viseront à encourager la participation de la population en tant que créateur par l'intermédiaire des loisirs culturels, en tant que public ou comme bénévole à l'intérieur de multiples activités. Nous soulignons le travail exceptionnel des centres communautaires. Ils offrent un contexte permettant l'épanouissement des gens et des familles directement dans leur quartier. Les centres proposent et organisent des activités favorisant le développement sous différents aspects tant social, économique que culturel.

L'engagement culturel de la population vient ancrer le sentiment d'appartenance.

Dans toutes les disciplines artistiques et culturelles, la relève joue un rôle fondamental. Ainsi, depuis 1988, la Ville contribue à la vitalité artistique grâce à son Programme de soutien à la pratique artistique, volet Jeunes. Drummondville désire accentuer ses interventions auprès de la relève. La politique culturelle encouragera l'animation et l'éveil des jeunes aux arts et à la culture.

Drummondville prend également la voie du savoir pour initier, faire connaître et familiariser le public aux différentes disciplines artistiques et culturelles. En ce sens un partenariat solide et stimulant avec le milieu de l'éducation est privilégié. Des collaborations seront poursuivies avec les institutions d'enseignement afin de développer l'intérêt des jeunes au monde des arts.

Enfin, Drummondville agrandira sa fenêtre sur le monde en invitant les différentes communautés culturelles à participer activement à l'épanouissement de la vie artistique en présentant leurs créations et leurs traditions. Des actions concrètes encourageront leur implication et leur participation aux activités existantes. Cet exercice favorisera une meilleure intégration des néo-Drummondvillois à la vie sociale et culturelle de leur nouvelle terre d'accueil, tout en permettant à l'ensemble de la population de mieux connaître et comprendre ces nouveaux citoyens.

Drummondville entend donc :

Orientation 1
Favoriser et faciliter l'accès aux arts et à la culture à toute la population

Objectifs
Faire connaître, par divers moyens, l'abondante offre culturelle professionnelle afin d'augmenter la fréquentation et la pratique des arts et de la culture par la population;

Augmenter la fréquentation culturelle indépendamment des conditions sociales et économiques des Drummondvillois en instaurant et en assurant la promotion des mécanismes d'accès;

Faciliter l'accès aux loisirs culturels pour toute la population en soutenant des programmations de cours et d'activités qui répondent aux besoins exprimés par les citoyens.

Orientation 2
Renforcer les liens entre le milieu de l'éducation et le milieu culturel

Objectifs
Faciliter les contacts et les rencontres entre le milieu scolaire, les créateurs et les organisations culturelles;

Améliorer la coordination des actions municipales et scolaires tant pour les activités que pour l'utilisation des infrastructures;

Poursuivre la collaboration pour la promotion, la formation et la pratique des arts dans les institutions scolaires du territoire.

Orientation 3
Valoriser et promouvoir le travail des créateurs auprès des jeunes

Objectifs
Contribuer à l'augmentation du nombre d'activités culturelles disponibles pour les jeunes, afin de développer de nouveaux publics et de susciter leur intérêt à s'engager dans de nouvelles carrières;

Favoriser, auprès des artistes et des organismes, le développement d'outils de sensibilisation et d'éducation aux différentes disciplines artistiques destinées aux jeunes.

Orientation 4

Appuyer et faciliter la participation des communautés culturelles au développement artistique et culturel

Objectifs

Encourager les communautés ethnoculturelles locales à participer au développement artistique et culturel de la ville;

Faciliter l'intégration des nouveaux arrivants à Drummondville en encourageant et en soutenant la tenue d'événements permettant la rencontre des cultures.

Orientation 5

En collaboration avec nos partenaires, développer et promouvoir les échanges avec les villes jumelles

Objectifs

Instaurer des mécanismes efficaces de dialogues avec les villes jumelles actuelles et à venir;

Favoriser le rapprochement et les échanges entre les citoyens d'ici et ceux des villes jumelles;

Stimuler les échanges d'expertises professionnelles avec les villes jumelles.

Place La Roche-sur-Yon

Les engagements envers les créateurs et les organisations

Par leurs créations, les artistes nous proposent un regard sur la vie. Que ce soit par l'entremise d'une toile, d'une photo, d'une chanson, d'une sculpture, d'un texte ou d'un pas de danse, ils savent nous transmettre leur talent et leur passion. C'est dans leur for intérieur qu'ils puisent inspiration, énergie et savoir-faire.

La Ville reconnaît et valorise le travail de ses créateurs.

La Ville encourage l'émulation artistique par la mise en place de conditions favorables à l'expression culturelle.

Les organismes culturels professionnels contribuent au dynamisme artistique, culturel et patrimonial de la ville et de la région. Ils évoluent à l'intérieur de différentes sphères d'activité comme l'éducation, l'histoire, la danse, la diffusion de spectacles ou de concerts, le patrimoine, la création et les regroupements d'artistes. Leur contribution à l'effervescence artistique et leur savoir sont majeurs, car non seulement nous retrouvons des créateurs et des concepteurs au sein même de ces organisations, mais aussi de nombreuses personnes possédant une soif d'apprendre, de performer et de se divertir. Drummondville entend jouer son rôle de meneur dans le but de faire naître une plus grande concertation entre les organismes artistiques et culturels et ainsi maximiser les retombées pour les citoyens. L'objectif vise à créer une cohérence au niveau des interventions culturelles sur tout le territoire en plus de favoriser de nouvelles créations. Enfin, la Ville souhaite faire une plus grande place à la culture scientifique et technique. Elle entend mettre en lumière l'apport de ce secteur dans un contexte d'éducation et de divertissement.

L'information sert à sensibiliser, à transmettre des connaissances et à faciliter la promotion d'événements.

Les technologies de pointe jouent un rôle de plus en plus important pour la diffusion des informations et des connaissances. Drummondville désire encourager davantage l'utilisation de ces voies d'avant-garde afin de répondre

à un besoin grandissant d'un plus grand rayonnement de l'information. Une meilleure communication doit aussi s'établir entre les intervenants culturels, le public, les promoteurs et les différents partenaires de la région. Drummondville souhaite mettre en place un contexte favorisant des échanges de qualité optimisant ainsi les interventions et les retombées dans le milieu.

Par cette politique culturelle, la Ville de Drummondville affirme son intention de maintenir son soutien afin de consolider le dynamisme culturel qu'engendrent ces individus et ces organismes.

Drummondville entend donc :

Orientation 1
Favoriser la mise en place de conditions propices à l'exercice du métier de créateur

Objectifs
Reconnaître que la présence des artistes améliore la qualité de vie des Drummondvillois en encourageant les projets où la création artistique est à l'honneur;

Reconnaître que la présence des entreprises culturelles participe à la vigueur économique de la ville en facilitant leurs projets de développement et de consolidation;

Permettre un meilleur accès à des lieux de production et de diffusion pour les créateurs et leur faciliter l'accès à des ressources techniques et matérielles;

Faire en sorte que le Centre culturel réponde aux exigences techniques des productions professionnelles.

Orientation 2
Valoriser et promouvoir les productions des créateurs drummondvillois

Objectifs
Reconnaître le travail de nos créateurs et leur contribution au rayonnement et au dynamisme de la ville;

Reconnaître la notoriété de nos artistes locaux qui deviennent des ambassadeurs à l'extérieur de Drummondville;

Fournir un appui professionnel aux artistes de la relève et aux professionnels dans le but de promouvoir et de mettre en marché leur travail, ici et ailleurs;
Encourager la mise en place de conditions favorables à la rétention de nos créateurs professionnels.

Orientation 3
Appuyer et soutenir les organismes dans leurs efforts de création et d'innovation

Objectifs
Favoriser les initiatives de regroupement, de maillage, de partenariat et de mise en commun des organismes culturels drummondvillois;

Améliorer l'accès aux outils et aux stratégies de communication et de marketing pour les intervenants culturels afin d'améliorer leur visibilité;

Favoriser des occasions de rencontre et d'échange pour les organismes culturels;

Faire connaître à la population les services et les réalisations des organismes culturels drummondvillois;

Reconnaître le travail des organismes culturels drummondvillois et leur apport au dynamisme et au rayonnement de la ville en leur offrant du soutien professionnel, clérical et administratif.

Orientation 4
Appuyer les intervenants du secteur de la culture scientifique et technique

Objectifs
Susciter l'intérêt de la population et plus particulièrement celui des jeunes à la pratique des loisirs scientifiques;

Faire connaître auprès de la population les activités des différents organismes mettant en valeur la culture scientifique et technique.

L'alliance culture et tourisme

C'est avec créativité et audace que le secteur touristique de la Ville de Drummondville a su s'imposer tant sur le plan national qu'international. La mise en place de l'Office du tourisme à l'intérieur même de la Société de développement économique, a non seulement permis de consolider les principaux produits d'appel, mais a conduit Drummondville sur la voie du développement de nouveaux attraits. Les efforts de promotion au Québec et en Europe, la commercialisation de forfaits initiée par la Corporation du Centre culturel et les services d'accueil et d'information offerts par le Bureau touristique ont permis de mettre Drummondville au menu de la carte touristique provinciale.

On constate ainsi que le développement touristique de la ville s'est bâti, en grande partie, sur les arts et la culture.

Ce succès repose, notamment,
sur quatre piliers :
le Village Québécois d'Antan,
le Mondial des Cultures,
le Centre culturel,
les Légendes Fantastiques.

En complément de ces grands rassemblements fourmillent un bon nombre d'activités culturelles qui méritent notre attention. Drummondville entend favoriser un cadre permettant d'accroître la notoriété de ces événements tout en encourageant l'émergence de nouveaux rendez-vous porteurs de réussite.

De plus, la Corporation du Centre culturel, par l'utilisation de la technologie du réseau Ovation, offre un guichet unique de billetterie permettant ainsi une offre de service à prix très avantageux pour les organismes et le public.

Consciente de sa force, Drummondville souhaite accentuer son rôle en tant que véritable capitale culturelle et touristique au Centre-du-Québec. De surcroît, elle veut renforcer sa signature qui la distingue afin de consolider et d'accroître sa position touristique pour en faire bénéficier le domaine culturel.

Drummondville entend donc :

Orientation 1
Appuyer l'émergence d'activités et d'événements touristiques en lien avec les arts et la culture

Objectifs
Favoriser la concertation entre l'Office du tourisme et les promoteurs d'activités et d'événements artistiques et culturels;

Consolider les conditions favorables pour le maintien d'une réputation d'excellence comme destination en tourisme culturel;

Soutenir les artistes, les artisans et leurs organisations qui s'inspirent des attraits présents à Drummondville dans leurs productions artistiques.

Orientation 2
Soutenir les manifestations culturelles en tourisme

Objectifs
Reconnaître que les artistes sont des messagers significatifs de la vitalité culturelle par l'excellence et le rayonnement de leur réputation et de leurs productions;

Reconnaître l'importance et l'apport de la culture dans les activités et attraits touristiques autres que culturels;

Affirmer Drummondville comme destination incontournable en tourisme culturel en présentant une image distinctive et promue à travers le monde.

Les liens avec les partenaires

La Ville est consciente que le développement du secteur culturel est tributaire de l'engagement des citoyens, des artistes, des organisations culturelles et des milieux scolaire et communautaire. La Ville est aussi convaincue que le milieu des affaires est un partenaire de premier choix. Plusieurs entreprises appuient le milieu culturel et elles sont fières de présenter à leurs employés et clients leur contribution généreuse aux arts et à la culture. Afin de maximiser les ressources disponibles et les

retombées pour les citoyens, la Ville veut favoriser le partenariat d'affaires et le mécénat.

L'approche que la Ville de Drummondville valorise dans ses interventions dans le secteur culturel en est une de concertation avec l'ensemble des intervenants sur son territoire. Cette approche vise une action culturelle intégrée dans une démarche globale. L'intervention préconisée par l'administration municipale en matière de culture repose donc en grande partie sur le soutien aux initiatives du milieu, sur l'implication des bénévoles et sur la mise en place de comités et d'organismes pour gérer les principales actions. Il s'agit d'une approche axée sur le partenariat plutôt qu'une approche où la Ville assumerait elle-même la gestion et l'animation. Ainsi, la majorité des organismes est gérée par un conseil d'administration formé de bénévoles soutenus par des professionnels rémunérés.

Les artistes et le public peuvent aussi compter sur plusieurs lieux de diffusion dont ce n'est pas la vocation première. Les bars, les restaurants, les églises, les écoles, les centres communautaires et les salles privées proposent une programmation culturelle composée de chant, de danse, de musique, de récitals, soirées de poésie, d'exposition d'œuvres ou conférences et sont généralement accessibles.

Drummondville entend donc :

Orientation 1
Encourager le développement de partenariats avec le milieu économique

Objectifs
Encourager le milieu économique et le monde des affaires à développer des partenariats avec les créateurs et organismes culturels du milieu;

Faire connaître les avantages fiscaux pour les commerces et entreprises à investir dans le domaine des arts;

Promouvoir le développement culturel comme étant un levier important de prospérité économique;

Promouvoir l'achat local de produits culturels auprès des entreprises et des commerces;

Inciter les entreprises privées et publiques à initier des partenariats dans la mise en place et le développement d'infrastructures culturelles;

Appuyer la mise en place d'un contexte favorable au mécénat.

Orientation 2
Consolider et valoriser les lieux de création, de production et de diffusion

Objectifs
Consolider les infrastructures de production et de diffusion des arts;

Développer des stratégies afin d'augmenter la fréquentation des lieux de diffusion par la population drummondvilloise;

Faciliter la mise en place de lieux propices à la création, à la production, à la vente et à la diffusion multidisciplinaire, facilement accessibles aux citoyens;

Favoriser la mise en place d'un plan de développement des infrastructures culturelles.

Les équipements culturels de la Ville

La Ville dispose d'un Service des arts et de la culture pour gérer les principaux dossiers culturels de la Ville ainsi que les protocoles d'entente avec ses partenaires.

La Corporation du Centre culturel, véritable chef-lieu de la diffusion des arts, demeure la fierté des résidents. En opération 12 mois par année et offrant plus de 200 spectacles et concerts, le Centre culturel a des retombées directes au niveau du développement social, économique et, bien sûr, culturel. Sa notoriété a souvent été soulignée lors du Gala de l'Association du disque, de l'industrie du spectacle québécois et de la vidéo. Depuis son ouverture en 1967, la Ville héberge au Centre culturel des organismes à vocation culturelle comme l'école de théâtre Languedor, l'école de musique À la portée des sons, l'Orchestre Symphonique de Drummondville, l'Académie de ballet et Mackinaw.

Aujourd'hui, la Bibliothèque municipale Côme-St-Germain compte près de 100 000 titres et divers documents tels que brochures, périodiques, DVD, CD et audio-visuels en plus du service Internet; 300 000 transactions

en prêt sont comptabilisées annuellement. Plusieurs activités animent l'établissement comme des visites guidées, des ateliers et des contes pour les jeunes, des rencontres d'auteurs, des expositions ainsi que des conférences touchant divers sujets. Cependant, la bibliothèque doit répondre aux nouvelles réalités d'une ville en croissance. Les besoins se font sentir en terme d'espace physique et de matériel. Des interventions ciblées, en partenariat avec les ressources présentes dans les quartiers, accroîtront les rôles et mandats de cet établissement afin qu'il devienne un véritable foyer culturel convivial.

Drummondville désire améliorer la diffusion des créations artistiques en consolidant les endroits déjà existants, ce qui permettrait d'accroître l'offre en matière d'équipement culturel pour les artistes, les organisations culturelles plus modestes et pour le public. La culture qui se produit sur la place publique suscite une dynamique créative à travers des rassemblements qui favorisent les échanges et le sentiment d'appartenance à son milieu. C'est aussi l'occasion privilégiée de laisser libre court à l'expression populaire.

Drummondville entend donc :

Orientation 1
Favoriser la mise en place d'un plan d'action permettant de mieux structurer les interventions en culture

Objectifs
Faciliter l'accessibilité à des services culturels de qualité dans tous les secteurs du territoire;

Favoriser l'intégration des arts à l'architecture, à l'environnement et aux espaces publics;

Regrouper les contributions financières de la Ville dans le cadre d'un plan d'intervention pour le développement des arts et à la culture.

Orientation 2
Favoriser et soutenir la rénovation du Centre culturel de Drummondville

Objectifs
Soutenir financièrement le projet de modernisation du Centre culturel;

Appuyer le Centre culturel dans sa mission d'accueil auprès d'autres organismes culturels.

Orientation 3
Favoriser le développement de la bibliothèque municipale

Objectifs
Encourager la bibliothèque municipale à diffuser les arts et la culture (expositions, lancements, etc.);

Développer un réseau d'échanges privilégiés avec les bibliothèques scolaires;

Favoriser l'accès aux services de la bibliothèque municipale pour tous les citoyens, et ce, sur l'ensemble du territoire;

Planifier une stratégie visant à augmenter le nombre d'usagers tout en ciblant de nouveaux segments de la population;

Développer une collection importante et diversifiée;

Favoriser l'accès à un lieu de rencontres et d'échanges pour les organismes culturels sans locaux permanents;

Réaliser le projet de relocalisation de la bibliothèque municipale.

Le patrimoine, les paysages et l'histoire

Le patrimoine représente une grande richesse culturelle, vivante et dynamique. Les personnages, biens, traces, signes et faits sont reconnus comme des lieux de référence incontestés.

Néanmoins, les lieux sont encore quelquefois fragilisés par l'envahissement des nouvelles technologies et l'imposition des matériaux modernes.

Rivière Saint-François, îles du parc Woodyatt

Il semble important que cette politique nous rappelle que la modernité ne doit pas empêcher de conserver une certaine intégrité historique. La Ville de Drummondville possède une histoire passionnante et souhaite la faire connaître tout en accentuant ses interventions pour la mise en valeur des biens patrimoniaux.

Encore aujourd'hui quelques maisons et secteurs de la ville témoignent de cette richesse. Le centre-ville, le carré Celanese, la maison Mitchell, le domaine et manoir Trent, les rives et les îles de la rivière Saint-François, l'église Saint-Frédéric et l'église anglicane Saint-George sont quelques exemples du patrimoine qui contribuent à refléter un passé trop souvent méconnu. Il est d'ailleurs possible de découvrir une partie de l'histoire de Drummondville grâce au circuit patrimonial « Souvenance ». Par une promenade à pied, le circuit offre 19 endroits où un souvenir marque le temps. Les citoyens peuvent aussi compter sur des « bibliothèques humaines » alors qu'un bon nombre d'historiens, de généalogistes et d'archivistes, amateurs ou professionnels, partagent leur passion et leurs savoirs.

Plusieurs organismes culturels locaux permettent de garder les traces de ce riche passé.

Qu'on pense au Village Québécois d'Antan, à Mnémo qui met en valeur la danse, la musique et le conte traditionnel, à la Société d'histoire aussi centre régional d'archives, à la Société de généalogie et au Musée populaire de la photographie. La diffusion du savoir est d'une importance capitale pour

assurer la mémoire de notre passé, pour sensibiliser les citoyens et pour développer leur sentiment d'appartenance.

Concernant le patrimoine bâti, les citations municipales, les Plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA), le programme d'aide financière à la rénovation pour les propriétaires, la présence de la Corporation Rues principales Drummondville ne sont que quelques exemples d'actions démontrant l'importance qu'accorde la Ville à la protection et la mise en valeur des richesses patrimoniales de son territoire, et ce, dans une perspective de développement durable. La Ville vise à protéger ses richesses tout en sensibilisant les différents intervenants en lien avec l'histoire, les paysages et le patrimoine.

Drummondville entend donc :

Orientation 1
Sensibiliser la population à la protection et à la mise en valeur du patrimoine bâti et naturel du territoire

Objectifs
Favoriser la mise en place d'outils pour sensibiliser les citoyens à la protection et à la mise en valeur du patrimoine bâti;

Favoriser le maillage des organisations concernées par les paysages, le patrimoine et l'histoire;

Susciter l'intérêt de la population pour la sauvegarde et la mise en valeur des percées visuelles exceptionnelles;

Favoriser l'entretien et la sauvegarde du patrimoine par la mise en place d'aide et d'expertise pour les propriétaires de bâtiments anciens;

Soutenir la Société d'histoire dans ses activités de protection et de mise en valeur des éléments historiques et patrimoniaux du territoire;

Identifier et mettre en place des mécanismes pour la sauvegarde, le recyclage et la mise en valeur du patrimoine religieux (bâtiments, objets, archives, etc.).

Valoriser les initiatives qui contribuent à la sauvegarde, à la revitalisation et à la mise en valeur de son héritage patrimonial par la poursuite de l'attribution des prix Mitchell.

Orientation 2
Faire connaître les richesses historiques et patrimoniales auprès des clientèles touristiques

Objectifs
Développer des outils promotionnels pour faire connaître les richesses patrimoniales du territoire;

Accroître la diffusion de notre histoire régionale;

Favoriser l'ajout de nouveaux produits de mise en valeur du patrimoine à l'offre touristique actuelle.

Orientation 3
Appuyer et promouvoir la mise en valeur du patrimoine bâti

Objectifs
Rendre accessibles aux citoyens l'expertise et les ressources variées des individus et des organismes oeuvrant dans ces secteurs;

Susciter des partenariats entre les différents intervenants;

Sensibiliser et informer les propriétaires et tous les intervenants (les entreprises de matériaux de construction, les entrepreneurs, les architectes et les inspecteurs en bâtiments) aux interventions judicieuses sur les bâtiments anciens;

Orientation 4
Mettre en valeur et assurer la transmission du patrimoine immatériel

Objectifs
Susciter l'intérêt des générations montantes et de la population pour la conservation des savoirs et savoir-faire détenus par les aînés de la communauté;

Augmenter le niveau de connaissance de l'histoire locale et régionale auprès de tous les citoyens et particulièrement auprès des jeunes;

Valoriser le rôle identitaire du patrimoine drummondvillois.

En raison d'un essor démographique impressionnant ces dernières années, le patrimoine et l'histoire de Drummondville cohabitent avec des constructions plus modernes. La Ville reconnaît que dans ce contexte, elle doit favoriser la planification cohérente dans l'aménagement des parcs, des espaces verts, des rives et îles de la rivière Saint-François, des artères commerciales et des quartiers anciens sur son territoire.

Orientation 5

Encourager la mise en valeur de la qualité des paysages urbains

Objectifs

Se positionner sur le type de revitalisation à promouvoir en concertation avec les intervenants du milieu;

Promouvoir la mise en place des programmes incitatifs de mise en valeur dans un souci d'harmonie et de cohérence;

Encourager une gestion efficace en vue du développement intégré des artères commerciales;

Favoriser l'amélioration et le développement harmonieux des parcs et des espaces verts;

Consolider le nombre d'espaces urbains propices à la rencontre, à la détente et à la circulation piétonnière;

Favoriser la concertation entre les divers services municipaux et la communauté autour d'actions concrètes de préservation, de sensibilisation et d'amélioration du paysage urbain.

Une affaire de culture !

Village Québécois d'Antan

partie

4

Annexe

La conclusion

Par ce document, la Ville de Drummondville affirme haut et fort le rôle actif qu'elle entend poursuivre pour la vitalité culturelle de son territoire. Cette politique représente une étape déterminante pour son avenir. Une étape qui s'inscrit dans un courant moderne qui donne à la culture, sous toutes ses formes d'expressions, ses lettres de noblesse. Une Ville qui reconnaît ses artistes, ses artisans et le dynamisme créateur de ses citoyens ne peut que s'épanouir et se développer. Cette politique se veut donc un instrument de vision, de mobilisation et de prise en charge.

Les rôles privilégiés par la Ville tout au long de la présentation des principes, des orientations et des objectifs de cette politique sont ceux de rassembler, de concerter et de faciliter l'action pour le développement des arts et de la culture.

La Ville de Drummondville est déjà reconnue comme un lieu significatif pour la région du Centre-du-Québec. Cette politique contribuera à mettre en lumière l'offre culturelle tout en permettant aux Drummondvillois de redécouvrir au quotidien toute la diversité artistique à leur portée.

Nous avons mis le citoyen au cœur de notre politique. Nous souhaitons qu'il adhère au principe qui définit la culture comme étant l'affaire de tous, mais aussi la responsabilité de chacun.

Puissions-nous y contribuer chacun à notre mesure en devenant les artisans de ce projet collectif.

Mackinaw

Exposition de Martine Savard, Galerie d'art du Centre culturel

Les remerciements

L'élaboration de la politique culturelle a été rendue possible grâce au travail et à la participation de nombreuses personnes. Le Comité des arts et de la culture ainsi que la Ville de Drummondville tiennent à les remercier chaleureusement pour leur généreuse contribution.

Merci aux organismes qui ont collaboré à la première étape:

Cégep de Drummondville, Normand Bernier, directeur général

Centre culturel, Claire Lahaie, directrice des communications

Commission scolaire des Chênes, Manon Côté, conseillère pédagogique en art

Collège Saint-Bernard, Luc Gaudreau, directeur général adjoint

Commissariat au commerce de Drummondville, Guy Drouin, directeur général

École La Poudrière, Julie Houle, enseignante en art

Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Jean-Guy Moreau, conseiller à la direction régionale Mauricie/Centre-du-Québec

MRC de Drummond, Jocelyn Proulx, agent culturel

Office du tourisme de Drummondville, Daniel Rioux, commissaire au tourisme

Table sectorielle culture de la MRC de Drummond, Henriette Dion, présidente

Yolande Allard, historienne

Ville de Drummondville, différents services municipaux

Merci aux personnes suivantes qui ont contribué à la réalisation de la première étape :

François Beaulieu, Line Blouin, Olivier Desjardins, Carl Laplante, Mélani Létourneau, Lyne Montpellier, Michel Morin, André Pelchat, Michelle Théroux et Louise Turcotte.

La révision et la mise à jour des textes pour la version finale de la Politique culturelle ont été effectuées sous la coordination de Mme Danielle Dufresne, directrice du Service des arts et de la culture de la Ville de Drummondville.

La bibliographie

Martin, Micheline, Le divertissement et l'épanouissement du folklore à Drummondville de 1930 à 1984, 1984, 104 pages.

Société historique du Centre-du-Québec. « Agenda Historique 1981 - 1984 ».

« Bref historique du développement économique de Drummondville », une étude réalisée par Yolande Allard pour le compte de la Société d'histoire de Drummondville dans le cadre d'une entente entre le ministère de la Culture et la Ville de Drummondville, juin 1994, 5 pages.

La Politique culturelle de la MRC de Drummond, 2004, 34 pages.

Rapport annuel 2004 de la Société de développement économique de Drummondville « 1984 - 2004 ; vingt ans de progrès économique » 2005, 22 pages.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)
Bibliothèque nationale du Canada

Académie de ballet de Drummondville

La webographie

Nom et adresse

Archives publiques de l'Ontario
www.archives.gov.on.ca

Bilan du siècle
www.bilan.usherb.ca

Chambre de commerce et d'industrie Drummond
www.ccid.qc.ca

Commission de toponymie Québec
www.toponymie.gouv.qc.ca

Fédération québécoise des centres communautaires et de loisir
www.millieudevie.org

L'encyclopédie canadienne
www.thecanadianencyclopedia.com

L'encyclopédie de l'Agora
www.agora.qc.ca

Le Cégep de Drummondville
www.cdrummond.qc.ca

Le Collège d'affaires Ellis
www.ellis.qc.ca

Le Collège Saint-Bernard
www.csb.qc.ca

Le Mondial des Cultures
www.mondialdescultures.com

Le Village Québécois d'Antan
www.villagequebecois.com

L'Office national du film
www.onf.ca

Ministère de la culture des communications et condition féminine
www.mcccfq.gouv.qc.ca

Parcs Canada
www.pc.gc.ca

Université du Québec à Trois-Rivières
www.uqtr.ca

Ville de Drummondville
www.ville.drummondville.qc.ca

Les définitions

Secteurs culturels
Les secteurs culturels dont il est question sont : l'artisanat et les métiers d'art, les arts médiatiques, les arts visuels, les arts de la scène, les lettres et les livres, les médias, la muséologie et le patrimoine.

Patrimoine immatériel
Il est une création émanant d'un groupe et fondée sur la tradition, exprimée par un groupe ou individus reconnus comme répondant aux attentes de la communauté. Les normes et les valeurs se transmettent oralement par la littérature, les légendes et les contes, la mythologie, les rites et les coutumes. Jusqu'en 1988 on utilisait le terme folklore. En 1989, l'UNESCO propose culture traditionnelle et populaire et en 1993 est retenue l'expression patrimoine immatériel.

Artiste amateur
Personne avec ou sans formation professionnelle qui n'a pas à se préoccuper des critères officiels des associations d'artistes et qui pratique un art sans préoccupation de revenu.

Artiste professionnel
Tout artiste qui, ayant acquis sa formation de base par lui-même ou par un enseignement ou les deux, crée ou interprète des œuvres pour son propre compte, possède une compétence reconnue par ses pairs dans sa discipline et signe des oeuvres qui sont diffusées dans un contexte professionnel. L'artiste professionnel fait de son travail artistique sa principale source de revenu et il peut être membre d'associations et de guildes qui protègent ses intérêts et dictent des critères de qualité reconnus.

Loisir culturel
Ensemble d'activités pratiquées librement dans tous les domaines des arts.

Relève
Période d'apprentissage où les travaux de la jeunesse sont des oeuvres à part entière. L'apport essentiel que ces oeuvres ont au sein de l'ensemble de la production artistique se mesure en termes de renouvellement, d'audace, de réussite et de réalisation de soi. La relève incarne l'avenir de la création artistique et son renouvellement. Elle apporte sa détermination et son énergie aux milieux qu'elle rejoint. Encourager ces jeunes artistes leur permet d'acquérir de l'expérience et favorise leur contribution à la vie culturelle.

Service des arts et de la culture
artsetculture@ville.drummondville.qc.ca
819 850-1327
www.ville.drummondville.qc.ca

Document publié par
Ville de Drummondville

Conception graphique
Marie-Josée Bernard
www.mj-bernard.com

Photographie
Ghyslain Bergeron
André Clermont
Frédéric Côté
Émilie Larose
Luc Leclerc
Jacques Munger
Jean-Claude Paquin
François Pinard
Centre culturel
Mackinaw
Orchestre symphonique de Drummondville
Village Québécois d'Antan
Ville de Drummondville

Impression
Imprimerie Therrien